

Bolsonaro élu président du Brésil

Fait du jour

Transcription

Extrait du *Journal en français facile* du 29/11/2018

Sylvie Berruet :

Au Brésil, de nombreuses questions ce soir, Romain, au lendemain de l'élection de Jair Bolsonaro.

Romain Auzouy :

Oui, pour la première fois depuis la fin de la dictature dans le pays, l'extrême-droite arrive au pouvoir. Et la victoire de Jair Bolsonaro inquiète une partie de la communauté internationale car cet homme, ancien officier, se dit nostalgique de cette période de dictature.

Alors, dans les réactions qui se sont succédé, ce lundi à l'étranger, c'est la prudence qui domine. Ainsi l'Union européenne demande à Jair Bolsonaro de « consolider la démocratie ».

Les premières questions qui se posent concernent l'équipe avec qui le futur Président brésilien va gouverner. Ce que l'on sait, c'est que les militaires auront toute leur place, Véronique Gaymard.

Véronique Gaymard :

Tout d'abord, son vice-président : Hamilton Mourão, général de l'armée à la retraite ouvertement raciste et homophobe, nostalgique des pires heures de la dictature, il a publiquement affiché son admiration pour le colonel Brillhante Ustra, un des tortionnaires du régime militaire.

Il est considéré comme bien plus dangereux que Jair Bolsonaro. C'est lui qui donne la caution de l'armée. Une armée très présente à l'issue de ces élections présidentielle et législative puisque 73 militaires ont été élus au Congrès, un chiffre record, sans compter ceux qui ont obtenu un poste de gouverneur.

Mais Hamilton Mourão fait beaucoup de gaffes politiques. Le nouveau président a lui-même dû le rappeler à l'ordre lorsque le général avait assuré qu'il pourrait réécrire la Constitution, ou qu'il fallait rendre plus blanche la race au Brésil.

Autre personnalité issue de l'armée : le général Augusto Heleno, qui pourrait occuper le ministère de la Défense. Il était premier commandant en chef de la mission de l'ONU en Haïti. Il avait alors déclaré que l'armée n'avait pas à s'excuser pour les violations de droits de l'Homme commises pendant la dictature.

Et enfin le général Oswaldo Ferreira, pressenti comme ministre des Transports, ancien chef du département de génie et construction de l'armée, il est connu lui pour ses positions contre les politiques environnementales.

Romain Auzouy :

Et Jair Bolsonaro devrait cette semaine se rendre dans la capitale brésilienne Brasilia, pour s'entretenir avec Michel Temer, dont il va donc prendre la succession pour les quatre prochaines années. Jair Bolsonaro qui sera officiellement président le 1^{er} janvier prochain.